

# Bonnes nouvelles

## Question du moment : à quoi bon être "sage" ?

Bon c'est encore raté, lors de la dernière réunion intersyndicale, les militants de la CGT n'ont pas réussi à convaincre les autres syndicats qu'il fallait agir ensemble en ce début d'année.

Entre la probabilité du report du Comité de Suivi à cause de Ford qui dit ne pas avoir terminé son étude de faisabilité (aïe !) et cette satanée nouvelle clôture qui fait mauvaise impression (re-aïe !) nous pensions que cela allait provoquer un genre d'électrochoc. Et bien non.

Les « syndicalistes » de la CFE-CGC avaient déjà dit clairement qu'il ne fallait pas compter sur eux pour des appels à la mobilisation dans la période actuelle. Il s'agit pour eux de rester sage, de faire encore confiance aux courriers et aux réunions.

Et bien du côté de nos camarades des autres syndicats ouvriers, nous avons reçu la même réponse de tous, comme quoi le moment n'est décidément pas encore à l'action. Il faudrait donc attendre. Cela nous sidère.



C'est vrai que la faible participation aux débrayages de ces derniers mois n'aide pas à changer une ambiance dominée par la résignation. Les autres syndicats pensent qu'étant donné que la majorité des collègues ne se mobilisent pas, cela leur donne raison et les conforte dans leur attentisme. Ils nous le disent clairement, « tant que les collègues ne se battent pas, pourquoi le ferions-nous ? »

D'autres parmi eux nous disent que « c'est mort, qu'il n'y a plus rien à espérer, que cela ne sert donc à rien de mener la bataille si ce n'est à perdre du salaire ».

Encore une fois, nous ne faisons aucun pronostic. Il y a de quoi s'alarmer et même de quoi craindre le pire. Mais ce qui ne sert à rien, ce qui est dingue ou irresponsable, c'est de se morfondre, de se paralyser tout seul, de fermer les yeux ou de faire l'autruche.

Nous avons tout à gagner à nous mobiliser, à défendre notre avenir, nos emplois, nos vies. Prenons nos affaires en mains, agissons tant qu'il en est encore temps !

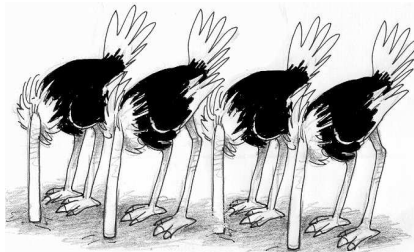
### CONTRE-INAUGURATION OFFICIELLE DE LA « CLÔTURE »

Cela n'a pas traîné, voilà déjà la première action de l'année. Il faut dire que, dans l'ordre ou dans le désordre, Ford, Magna, les directions GFT et FAI y ont mis du leur. La seule initiative prise par ces directions c'est d'installer une barrière entre les deux usines, lançant de cette manière un message particulièrement négatif.

A la CGT, nous avons décidé qu'on ne pouvait pas laisser passer la chose sans rien dire. En effet à quoi bon matérialiser une frontière alors que les 2 usines sont censées coopérer, échanger des services, prêter du personnel, partager des énergies, collaborer en vue d'un centre d'excellence de la transmission européenne !

Nous protesterons contre cette « frontière » parce qu'elle concentre à la fois les mensonges et les manœuvres de Ford.

D'abord, cela a été fait dans le secret y compris dans les services concernés, comme s'il fallait se méfier du personnel, de tout le monde. D'ailleurs, la direction de GFT laissait entendre qu'elle craignait un envahissement de manifestants de FAI. N'importe quoi !



En suite parce que cette barrière est forcément contre-productive, elle ne peut que susciter la méfiance ou provoquer de plus fortes inquiétudes.

Car dans le fond, cela confirmerait que GFT va tranquillement et sûrement vers une autonomie totale, écartant FAI, essayant par la même occasion de diviser encore plus les personnels des 2 usines, histoires d'empêcher un sentiment de solidarité et pourquoi pas à un moment donné des résistances communes.

Alors oui, tant cette histoire est lourde de signification et de menace, il nous faut au moins la dénoncer. Et nous pouvons le faire par une contre-inauguration officielle.

Oui retrouvons-nous ce mercredi à 13h45 précises au pied du mur, devant le portail, avec de quoi marquer l'évènement. Nous vérifierons ainsi ce qui se passe, si le portail se ferme, si des huissiers et des vigiles interviennent, si nous pouvons quand même passer ou pas... autant de questions dont nous aurons ainsi les réponses.

**NOUS APPELONS À UN RASSEMBLEMENT À PARTIR DE 13H30 AU NIVEAU DES « PRESSES ».**

## LA MOBILISATION DE NOUS TOUTES ET TOUS POUR GAGNER !

Nous sommes en désaccord profond avec les autres syndicats. Nous pensons même que leur refus de construire ensemble la mobilisation des salariés peut nous coûter très cher pour la suite.

**Le « calme social » vanté et espéré par la direction, défendu aussi par les cadres de la CGC, est un leurre. Il ne peut rendre service qu'à Ford qui pendant ce temps à les marges de manœuvres suffisantes pour nous mener en bateau.**

Nous voyons bien ce que cela fait que de laisser Ford agir à sa guise : perte de temps, calendrier sans cesse modifié et retardé, engagements non respectés, suppressions d'emplois en permanence, des chiffres de productions qui se réduisent, des activités qui disparaissent, des perspectives qui se resserrent... c'est pire de mois en mois.

### INAUGURATION : Chacun sa méthode !



**Rendons-nous compte depuis combien de temps on se fait rouler dans la farine ! Et depuis combien de temps il aurait fallu réagir !**

Bien sûr que nous avons eu de nombreuses démarches en intersyndicale, nous avons fait des courriers, nous avons sollicité et rencontré le Préfet, les collectivités territoriales, le ministère à Bercy...

Cela nous a été utile mais pas suffisant pour mettre la pression sur Ford mais aussi sur les pouvoirs publics. C'est notre mobilisation, l'intervention de nous salariés, tous ensemble, le plus nombreux possible qui peut changer la donne.

**L'activité seule des syndicats dans des rencontres ou des réunions ne peut suffire. On le dit, on le répète, nous devons être nombreux à agir, nous qui sommes les premiers concernés.**

### PRÊT DE MAIN D'OEUVRE Pré-requis : saut en hauteur !



## PROCÈS CONTRE FORD EN ARGENTINE ET AUX ÉTAT-UNIS

On ne peut pas dire que Ford cultive une bonne image durant ces dernières semaines. En effet, il y a dans l'actualité deux procès contre Ford.

**En Argentine, il s'agit d'une vieille histoire datant de la dictature argentine dans les années 1976-1983. Il y a donc 40 ans, 24 ouvriers de l'usine Ford dans la banlieue de Buenos Aires, ont été séquestrés, torturés et certains disparus (donc assassinés).**

Cela s'était passé dans les locaux de l'usine, sous la responsabilité de la direction de l'usine. Aujourd'hui c'est un long procès qui commence, avec en plus de responsables de la dictature militaire, le directeur adjoint de l'usine (86 ans) et le chef du service de la sécurité (91 ans) qui sont jugés. Les autres responsables sont morts donc ne seront pas jugés.

**Aux États-Unis, ce sont plusieurs histoires de harcèlements et de violences sexuelles qui datent des années 1990 et qui ressortent aujourd'hui de plusieurs usines Ford sans doute fai-**

**sant suite à l'affaire du producteur Weinstein qui avait provoqué alors une libération de la parole des femmes pour dénoncer les violences faites aux femmes notamment au travail.**

De nombreuses salariées dénoncent ainsi une culture d'entreprise hostile à l'égard des femmes, des abus sexuels, des agressions, des harcèlements, des chantages comme cette salariée qui racontent que son chef qui la forçait à avoir des relations sexuelles en échange de meilleures conditions de travail.

Cela fait beaucoup de bruit au point que Hackett, le Pdg de la multinationale a réagi, apportant ses excuses aux salariées victimes parce que Ford a beaucoup tardé à s'en prendre à cette forme de violence au travail, assurant qu'aucune ne sera inquiétée pour celles qui dénoncent ce qu'elles ont subi.

La multinationale Ford n'est ni visée ni directement responsable de ces situations. Mais cela fait quand même poser question sur ses « valeurs » humaines.